

Ils dessinent pour la course d'obstacles MayDay

L'association Les Possibles proposent un atelier graff accessible dès 8 ans. L'idée ? Créer des silhouettes sportives qui prendront place sur de grands panneaux jalonnant le parcours.

Reportage

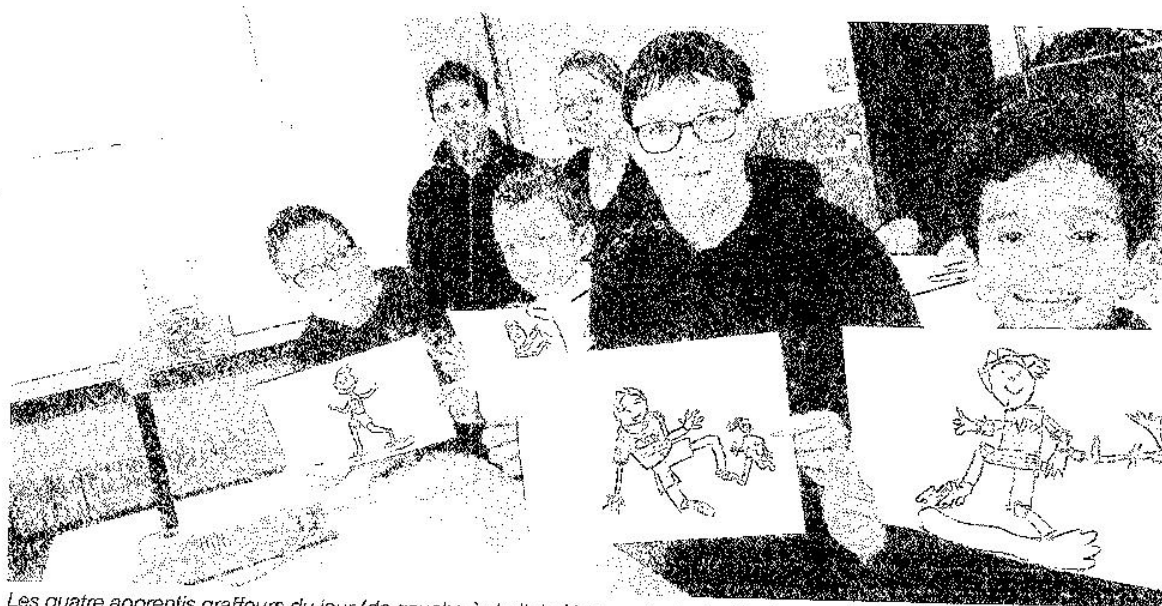
Ugolin, 10 ans. Navougué, 11 ans. Johan et Jacky, 8 ans. Concentrés sur leur tâche (au choix, le coloriage d'un Dark Vador ou la dégustation d'un morceau de gâteau), les quatre garçons font une pause. Ils participent depuis 9 h, à l'atelier graff mis en place par l'association Les Possibles (ex-Agitato), place Gambetta. Une contribution aux préparatifs de la MayDay, course d'obstacles du 16 avril à Mayenne.

« On reprend les enfants ! » Émilie est animatrice et encadre ce jeune public avec Farid. « Ce matin est la première séance. Leur mission est de créer le personnage, détaille le professeur de dessin. Tout à l'heure, ils le mettront en couleur. » Ces personnages, « féminins et masculins » sont des sportifs en mouvement : ils courent, sautent, enjambent des obstacles...

Taille XXI.

Les élèves n'y vont pas à l'aveugle et s'appuient sur une silhouette dessinée à main levée par Farid. Les enfants l'agrémentent avec la tenue adéquate d'un athlète en plein effort : un short, un t-shirt siglé d'une marque de sport, des baskets dignes de ce nom, un dossard et son numéro. Le 53 fera l'affaire.

Ces silhouettes, pour l'heure réduites à la surface d'une feuille A4, s'afficheront bientôt en taille XXL sur un panneau d'un mètre sur deux.



Les quatre apprentis graffeurs du jour (de gauche à droite) : Navougué, Jacky, Ugolin et Johan. Au fond, leur professeur de dessin Farid et Émilie, animatrice aux Possibles (ex-centre Agitato).

« Une dizaine au total pour jalonner le parcours » et sur lequel viendront s'ajouter le nom de l'événement et le logo des Possibles. Avec au final une utilité : renseigner les coureurs sur ce qui les attend. Ce personnage qui saute dans la terre amuse beaucoup Johan : « Lui, il devrait avoir de la boue partout sur le corps ! »

En milieu de séance, Farid et Émilie s'emparent d'un rétroprojecteur. « Nous allons leur montrer comment ils pourront reproduire les contours des personnages sur le panneau

une fois leur dessin agrandi grâce à ce matériel. » La magie opère déjà. Les gamins sont épatés. De quoi les motiver pour la suite.

Deux séances complémentaires sont programmées les 1^{er} et 8 avril. Elles seront consacrées à reproduire les personnages dont Farid aura fait une synthèse. « Sur ordinateur, j'aurai simplifié les détails et rajouté des ombres pour obtenir du relief. » Une étape nécessaire avant de passer au graff. « Pour cela, ils disposeront de pochoirs, plus adaptés à leur âge. »

Une semaine avant l'événement, ces tableaux devraient être exposés au public en avant-première place Clemenceau. Pas peu fiers les minots de montrer le résultat d'un travail accompli !

Stéphanie LECLERCQ.

D'autres enfants peuvent rejoindre le groupe pour les séances des 1^{er} et 8 avril (de 9 h à 12 h). Renseignements au 02 43 04 22 93.